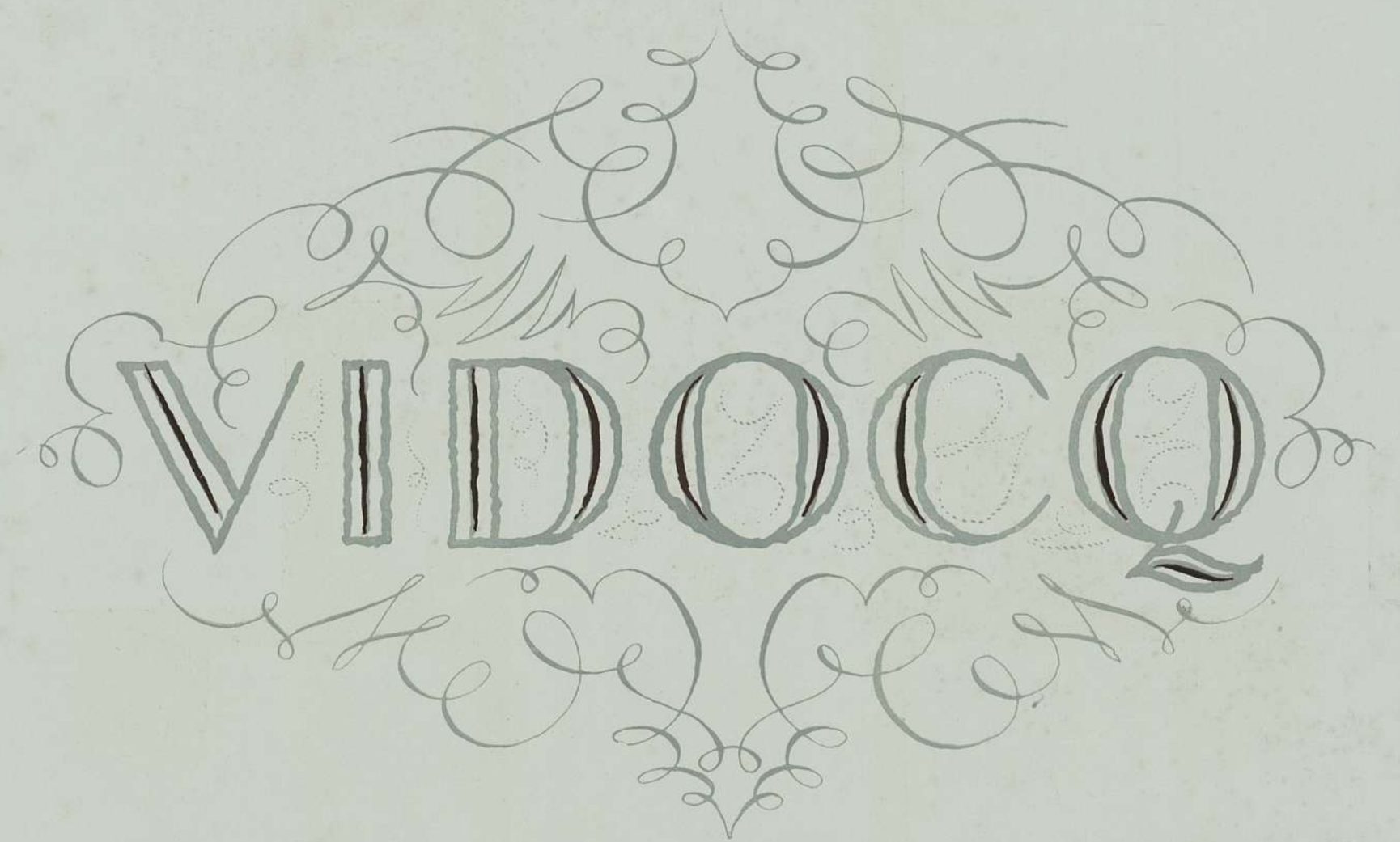


PATHE · CONSORTIUM · CINÉMA

VIDOCO





VIDOCQ



LES TRANSFORMATIONS DE VIDOCQ



M. LOUIS NALPAS

M. ART. BERNÈDE

M. JEAN KEMM

DISTRIBUTION

M. René NAVARRE dans le rôle de **Vidocq**

M. Genica MISSIRIO. **L'Aristo**

M. POCALAS. **Coco Lacour**

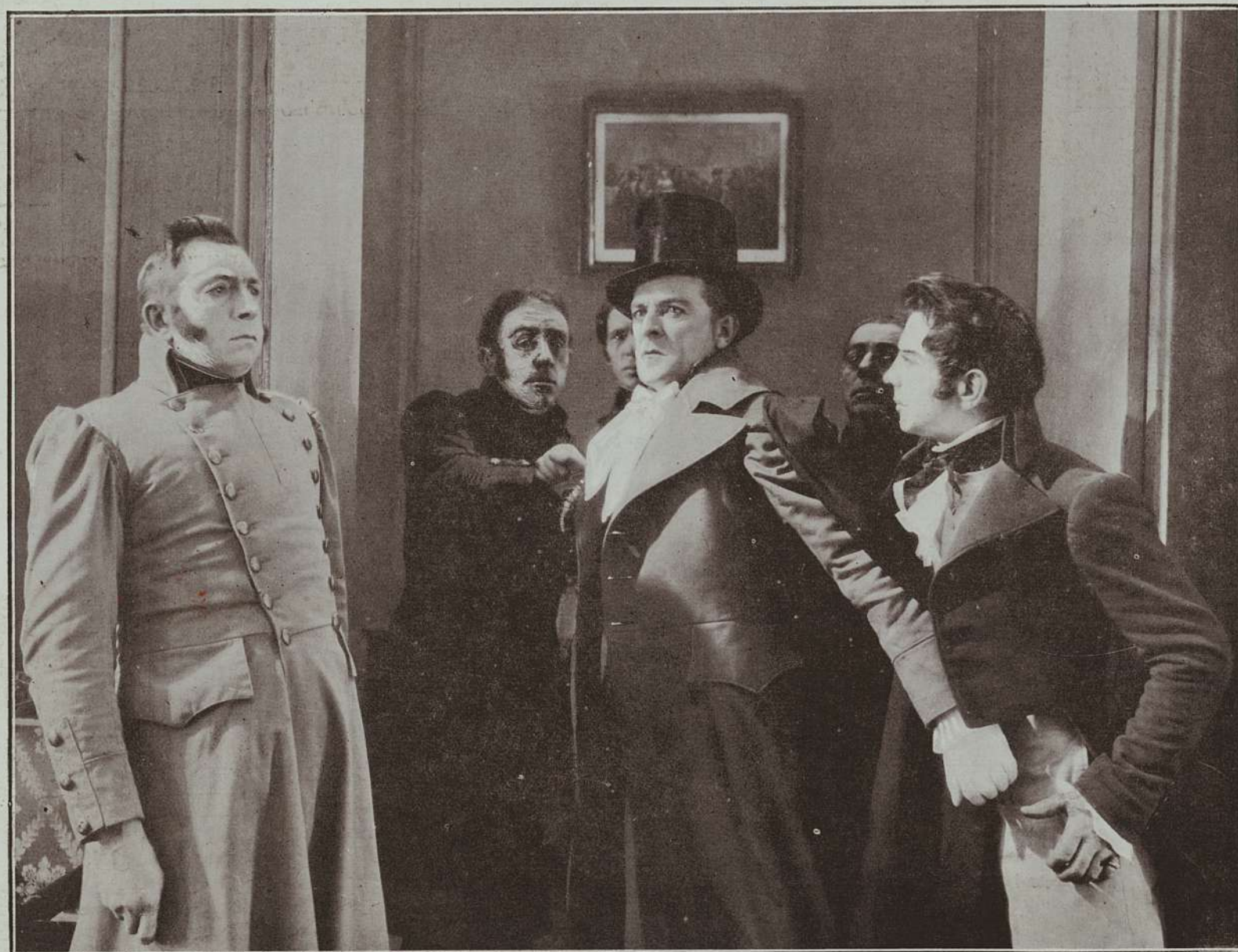
M. Jacques PLET **Bibi la Grillade**

MM. DENEBOURG et PAULET

M^{me} Elmiere VAUTIER dans le rôle de **Manon la Blonde**

et **M^{me} Rachel DEVIRYS**





PRÈS une jeunesse mouvementée, le jeune François Vidocq, fils d'un boulanger d'Arras, animé d'un vif esprit d'aventures, a conquis, à la pointe de son sabre, le grade de lieutenant de chasseur à cheval. En 1795, il tient garnison dans une ville du Nord où il s'est créé une famille et il vit heureux, uniquement épris d'ambition et de gloire, lorsqu'un jour sa jeune femme disparaît avec ses deux petits enfants pour suivre un soi-disant fils de famille dont elle est éperdûment éprise. Vidocq déserte et se lance à la poursuite de la fugitive. Mais il ne la retrouve pas... Bientôt le désespoir et la misère en font un criminel. Il tente d'assassiner et de dévaliser un inspecteur des finances. Mais il est arrêté, condamné et envoyé au bagne.



N'ayant plus qu'un but, retrouver ses enfants, Vidocq s'échappe. Traqué par la maréchaussée, il est recueilli par un fermier dont il a sauvé les deux petits, menacés par un chien enragé. Le fermier reconnaissant le cache et lui donne quelque argent qui lui permet de gagner la capitale.

Là, Vidocq se retrouve avec deux de ses compagnons de chaîne : Coco Lacour et Bibi La Grilade, qui, une fois libérés, ont résolu de devenir

d'honnêtes gens et ont monté un magasin de bric-à-brac sous le nom de *Panthéon des Elégances*.

Ayant voué à Vidocq une admiration et une amitié sans limites, ils l'accueillent avec joie et lui annoncent qu'ils ont acquis la certitude que sa femme, sous le nom de *Manon la Blonde*, était devenue la maîtresse du riche financier Ouvrard et qu'elle habitait au château de St-Gratien, situé aux environs de Paris.

Vidocq décide de s'y rendre déguisé en colporteur. Sous prétexte de lui montrer des dentelles et des cachemires, il parvient jusqu'à elle et se démasquant tout à coup, il lui crie :

-- Je viens te demander des comptes !



LES ENFANTS DU SOLEIL



RESSÉE, harcelée par Vidocq, Manon la Blonde finit par lui avouer qu'elle l'a quitté pour s'enfuir avec Sallember, dit *l'Intépide*, chef de la bande des *Chauffeurs du Nord*. Mais celui-ci a été arrêté... et Francine, la femme de chambre, a abandonné sur la grand'route les deux enfants qui lui avaient été confiés. Manon jure à Vidocq qu'elle a tout mis en œuvre pour les retrouver, mais que cela lui a été impossible... Vidocq, bouleversé, l'invective et la menace



lorsque des argousins, lancés à ses trousses, envahissent le château de Saint-Gratien. Vidocq parvient à leur échapper et se réfugie au Panthéon des Élégances où il est certain de trouver un sûr asile.

Soudain on frappe à la porte. Vidocq se cache... Coco et Bibi vont ouvrir. Un homme d'une rare élégance et d'une distinction parfaite pénètre dans la boutique. C'est *l'Aristo*, le chef de la fameuse bande des *Enfants du Soleil*, qui terrorise Paris et tient tête victorieusement à la police du préfet Pasquier.

L'Aristo, qui dispose d'un service de renseignements extraordinaire, a appris que Vidocq se cachait là et il vient lui proposer de s'associer avec lui.

Vidocq, en effet, depuis son évasion, bénéficie dans le monde de la basse pègre d'une auréole d'audace et d'intelligence extraordinaire. Fidèles à la parole donnée. Coco Lacour et Bibi la Grillade déclarent que Vidocq n'est pas chez eux. Et l'Aristo s'en va, après avoir donné rendez-vous aux deux amis pour le lendemain soir, au cabaret de la *Truie qui file*, près de Saint-Denis, où il a convoqué les *Enfants du Soleil* et d'où la bande doit partir pour

se livrer au pillage d'un château du voisinage.

L'Aristo parti, Vidocq s'élance hors du réduit où il se dissimulait et déclare à Coco et à Bibi qu'il ira à ce rendez-vous...

Quel n'est pas le lendemain l'étonnement du préfet de police et du chef de la Sûreté, M. Henry, lorsqu'on vint leur annoncer qu'un individu qui a refusé de donner son nom, demande à les voir sous prétexte qu'il a d'importants renseignements à leur fournir.

Après avoir hésité, le préfet donne l'ordre de l'introduire et celui-ci leur déclare :

— Je suis Vidocq... le voleur, le forçat évadé... qui ne vient pas vous livrer sa tête, mais vous apporter son cerveau, avec tout ce qu'il sait, tout ce qu'il veut et tout ce qu'il vaut !



LA TRUIE QUI FILE



IDOCQ expose à la fois sa rancœur et ses idées au préfet se Police et au chef de la Sûreté. Il leur étale toute sa vie, et leur affirme qu'il n'a plus qu'un désir : racheter ses fautes. ... un but : retrouver ses enfants. Il leur offre de faire sous leur contrôle une guerre sans merci aux malfaiteurs et, comme gage de sincérité, il leur propose de leur livrer le soir même l'Aristo et la bande des *Enfants du Soleil*. Le préfet de Police finit par se laisser convaincre et permet à Vidocq d'agir, de concert avec le chef de la Sûreté.



Manon la Blonde, le jour même, a reçu un étrange message portant la signature de l'Aristo. Celui-ci lui déclare que, si elle vient le soir même lui apporter au cabaret de la *Truie qui file* les clefs du château de Saint-Gratien, il lui apprendra ce que sont devenus ses fils.

Manon, décidée à ne reculer devant rien pour pénétrer le mystère qui est devenu le tourment de sa vie, se rend à ce bouge, où le tenancier *Gros Chien* la fait monter dans une chambre sordide où elle attendra l'arrivée de l'Aristo.

Mais soudain, une fenêtre s'ouvre. Un homme bondit dans la pièce. C'est Vidocq... qui demande à Manon ce qu'elle fait là. Manon lui montre la lettre de l'Aristo. Celui-ci survient. Vidocq se cache dans une pièce voisine. Manon remet les clefs à l'Aristo, qui lui déclare ironiquement qu'il ne parlera que lorsqu'il sera sûr qu'elles vont bien à toutes les serrures.

Mais Vidocq surgit. L'Aristo, un moment effaré par cette brusque apparition imprévue, cherche à lui tenir tête. Les *Enfants du Soleil* arrivent à la rescousse. Leur chef tire un coup de pistolet sur Vidocq. Manon s'est jetée devant celui-ci et reçoit la balle en pleine poitrine. Alors les agents de M. Henry qui se cachaient dans le voisinage font irruption dans le cabaret. Une bataille furieuse s'engage entre les bandits et les policiers ; les tables sont renversées, les bouteilles se brisent, les coups de gourdin pleuvent et les bandits jouent du couteau. ... Finalement les policiers sont victorieux, et tandis que l'on entraîne l'Aristo, le bandit bravant Vidocq, lui déclare que jamais il ne lui dira où sont ses enfants.

Vidocq demeure seul avec Manon qui semble mortellement atteinte et lui murmure :

— Promets-moi de chercher nos petits encore... toujours... !

— Je te le jure, s'engage Vidocq les yeux pleins de larmes.



L'ESPIONNE DE VIDOCQ



PLUSIEURS années se sont écoulées. Nous sommes en 1822. Vidocq, promu au grade de Chef de la Sûreté, a organisé une brigade spéciale qui est la terreur des malfaiteurs. Mais malgré des prodiges d'habileté et d'audace, il n'a pas réussi à retrouver la trace de ses enfants.

Voilà qu'un jour, dans son bureau de la rue Sainte-Anne, Coco Lacour et Bibi la Grillade, devenus ses meilleurs limiers, viennent lui annoncer qu'ils ont cru reconnaître en un certain marquis de la Roche-Bernard, l'*Aristo* en personne. Vidocq bondit et déclare que c'est impossible. Il a la preuve officielle que l'*Aristo* est mort au bagne.

Coco et Bibi sont tellement affirmatifs que Vidocq, impressionné, se décide à faire lui-même une enquête.

Le marquis de la Roche Bernard occupe en effet une situation privilégiée. Riche, comblé de faveurs, protégé par le comte d'Artois, il demeure avec sa sœur Yolande dans le splendide hôtel que possédait sa famille avant la Révolution et que les Bourbons lui ont rendu, quand ils sont remontés sur le trône. Il vient de demander en mariage Mademoiselle Marie-Thérèse



de Champtocé. Mais la jeune fille refuse énergiquement. Elle aime en secret le jeune Aubin Dermont, neveu du curé de Notre-Dame d'Auteuil, et musicien de grand talent, organiste au château de Chérisy, résidence de M. de Champtocé. Plutôt que de céder aux objurgations de son père, Marie-Thérèse préfère ensevelir son rêve au Carmel.

Cependant Vidocq s'est rendu secrètement chez une certaine Madame Beaujolais qui habite au Faubourg St.-Antoine, sous le nom de la *Maîtresse de Piano* et qui n'est autre que *Manon la Blonde* ; remise de sa blessure et désireuse d'expier sa faute, elle est devenue l'auxiliaire secrète de Vidocq.

Celui-ci la met au courant des révélations surprenantes de Coco et de Bibi et tous deux, déguisés en bateleurs et accompagnés d'un petit singe dressé, partent pour le château de Chérisy. Sous prétexte de rattraper leur singe qui s'est sauvé dans le parc, ils s'introduisent dans le château. Vidocq, dans le marquis reconnaît l'*Aristo* et Manon, dans Yolande, retrouve Francine, la femme de chambre qui a abandonné ses enfants. Mais l'*Aristo* et Francine les ont reconnus aussi ! Une lutte terrible va s'engager entre eux.

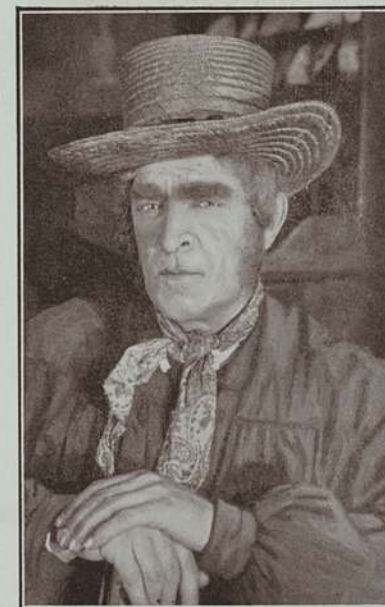


L'HOMME AU DOMINO ROUGE



Si Vidocq est prêt à attaquer, l'*Aristo* est décidé à se défendre et à triompher. Ayant appris par Yolande que Marie-Thérèse était éprise d'Aubin Dermont, il commence par attirer celui-ci dans un guet-apens et l'enferme dans un rendez-vous de chasse qu'il possède aux environs de Viroflay.

Vidocq, de son côté, ne reste pas inactif. Mais il est décidé à agir avec prudence, d'abord parce que l'*Aristo* est sur ses gardes, puis parce qu'il tient avant tout à lui faire dire ce que sont devenus ses fils.



Il profite d'une grande fête que donne le duc de Champtocé pour pénétrer sous un déguisement au château de Chérisy. Coco Lacour et Bibi la Grillade, déguisés en laquais et Manon la Blonde, costumée en bouquetière, sont également là. L'attention de Vidocq est attirée par un étrange conciliabule qu'a le marquis de la Roche-Bernard avec un homme revêtu d'un domino rouge.... Quel n'est pas l'étonnement de Vidocq en voyant le marquis s'introduire dans le cabinet de travail de M. de Champtocé, ouvrir un secrétaire, vérifier le contenu d'un portefeuille, et refermer le portefeuille sans tou-

cher à rien ! A ce moment Coco Lacour se précipite dans la pièce en criant : "Au voleur !" Tumulte... Scandale... Coco accuse nettement le marquis devant M. de Champtocé et ses invités. Mais Vidocq intervient, tance son agent qu'il accuse d'être gris et s'excuse auprès du marquis qui semble d'ailleurs



prendre la chose avec beaucoup de désinvolture.

Mais la fête terminée, l'homme au domino rouge pénètre à son tour dans le cabinet de M. de Champtocé, ouvre le secrétaire, s'empare du portefeuille, renverse un meuble et, au lieu de se sauver, attend... M. de Champtocé apparaît ; l'homme au domino rouge lui saute à la gorge. Attirée par les cris de son père, Marie-Thérèse accourt. Au cours de la lutte, l'homme au domino rouge perd son capuchon et Champtocé et Marie-Thérèse reconnaissent en lui Aubin Dermont l'organiste... qui disparaît en emportant le portefeuille.

Quelques minutes après, Vidocq qui rôdait avec ses agents aux alentours du château, aperçoit un individu escaladant une grille. Vidocq le confronte avec M. de Champtocé et Marie-Thérèse qui affirment que ce n'est pas lui qui a volé le portefeuille.



DANS LA GUEULE DU LOUP



LE lendemain matin, Vidocq interroge le cambrioleur arrêté au château de Chérisy. Ne pouvant rien en tirer, il décide de le remettre en liberté, mais, camouflé en rôdeur, il le prend en filature. Quant à Manon la Blonde, chargée par Vidocq d'enquêter au sujet d'Aubin Dermont, elle se rend d'abord au domicile du jeune organiste. Là, on lui déclare que celui-ci n'a pas reparu depuis la veille. Alors, elle se fait conduire chez l'oncle d'Aubin, l'abbé Dubois, le vénérable curé de Notre-Dame d'Auteuil.

Le vieux prêtre lui fait un tel éloge du musicien qu'elle se sent troublée et se refuse à voir en lui un coupable. Revenant dans l'après-midi rue Sainte-Anne, rendre compte de sa mission à Vidocq, elle apprend avec étonnement que celui-ci n'a pas reparu à son bureau. Inquiète, elle décide de partir à sa recherche avec Coco Lacour et Bibi la Grillade.

Vidocq a continué à suivre le cambrioleur. Celui-ci le conduit tout au fond de la Courtille, à un bal-musette, *Le Bauf Rouge* et où se rassemblent les

Enfants du Soleil dont la bande s'est reconstituée. Le rôdeur n'est autre que le *Tambour*. Celui-ci démasque Vidocq qui s'était glissé dans le bal-musette après avoir fait prévenir Manon la Blonde par un gamin. Les bandits l'empoignent et l'enferment dans un cachot.

Le marquis de la Roche Bernard est fort ennuyé, car Marie-Thérèse, revenant sur ses déclarations, prétend qu'Aubin Dermont ne peut pas être un voleur.

Le Tambour vient rendre compte de son succès à l'Aristo qui le félicite et le charge d'une nouvelle mission mystérieuse. Le même soir, un homme pénètre

au presbytère d'Auteuil. Le sacristain de l'église reconnaît en lui Aubin Dermont. Celui-ci entre dans la maison, assomme d'un coup de poing le vieux serviteur et blesse d'un coup de pistolet l'abbé Dubois qui s'écrie : « Mon fils, pourquoi veux-tu me tuer ? » Et l'assassin disparaît.

Pendant ce temps, les *Enfants du Soleil* ont traité Vidocq avec les plus grands égards. Ils lui ont servi un excellent souper, auquel le grand policier, qui montre un cran admirable a fait largement honneur. Et Vidocq ne désespère pas de gagner encore la partie. Tranquillement il s'endort ; mais tout-à-coup une main se pose sur son épaule. Il se réveille. L'Aristo est devant lui. C'est un duel décisif, un duel à mort qui va s'engager entre les deux ennemis.



LE BANDIT GENTILHOMME



LARISTO qui croit tenir Vidocq à sa merci lui fait les aveux les plus cyniques. Il est vraiment marquis de la Roche Bernard ; mais, parti en émigration avec ses parents, il est revenu en France pour y mener une existence d'aventures qui en a fait un chef de bandits. S'il a ressuscité la bande des *Enfants du Soleil*, c'est autant pour subvenir à ses immenses besoins d'argent que parce qu'il y est poussé par le démon du crime. Vidocq lui affirme qu'il renoncera à le poursuivre, s'il consent à lui dire où sont ses enfants. L'Aristo s'y refuse et Vidocq, traduit devant le tribunal des *Enfants du Soleil* est condamné à périr dans les plus affreux supplices.

L'œuvre abominable va s'accomplir lorsque Manon la Blonde, Coco Lacour et Bibi la Grillade qui ont réussi à retrouver la trace de Vidocq font irruption dans le *Bauf Rouge* et délivrent leur chef. L'Aristo et le Tambour que l'on rejoint sont envoyés à la prison de la Force sous la garde de Coco et de Bibi. Mais l'Aristo a crié auparavant à Vidocq : « Je ne te dirai pas où sont tes fils, apprend seulement que j'en ai fait des assassins



que tu enverras peut-être un jour toi-même à l'échafaud ! ».

Vidocq décide de faire avec Manon une visite nocturne à l'hôtel du marquis de la Roche-Bernard afin d'obtenir de Yolande le secret qu'ils n'ont pu arracher à l'Aristo. Ils pénètrent dans la chambre de Yolande et la menacent. Celle-ci va peut-être parler.. Mais tout-à-coup le marquis de la Roche Bernard apparaît. A sa vue, Vidocq et Manon demeurent sidérés. Le marquis, après avoir affirmé qu'il a passé la nuit dans sa demeure les chasse tous les deux après les avoir menacés des foudres du préfet de police. Vidocq, à son bureau, apprend que l'Aristo et le Tambour ont réussi à s'évader et que Coco et Bibi n'ont pas reparu à la Force ni ailleurs. Il ordonne des recherches, lorsqu'on lui apprend la nouvelle que l'abbé Dubois, le curé d'Auteuil, vient d'être victime d'une tentative d'assassinat. En hâte, il part pour Auteuil avec Manon. Le vieux prêtre déclare

qu'il ne peut croire Aubin coupable. Il leur révèle qu'Aubin avait un frère lui ressemblant. Ne serait-ce pas lui le coupable ? Le curé ajoute que ces deux frères étaient des enfants trouvés par lui. Bientôt, la lumière se fait, Aubin et son frère sont les fils de Vidocq et de Manon : lorsque Aubin Dermont apparaît, pâle, les cheveux en désordre, et Vidocq dit à Manon. Tais-toi ! ».



LA MÈRE DOULOUREUSE

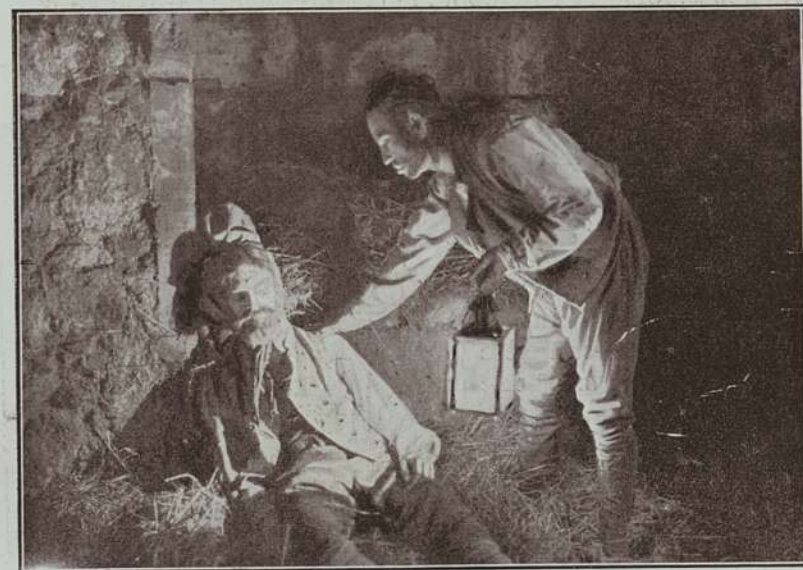


N présence de Vidocq et de Manon, Aubin Dermont raconte à l'abbé Dubois qu'attiré dans un guet-apens et endormi à l'aide d'un narcotique, il s'est réveillé il y a quelques heures dans le bois de Meudon, et, qu'ayant appris les terribles accusations qui pesaient sur lui, il a couru au presbytère, pour prouver son innocence. Avant que Vidocq ait pu le questionner, il s'évanouit.

Vidocq décide de faire passer Aubin pour mort et de le faire transporter au domicile de Manon. Puis, de retour à son bureau, il apprend qu'on est toujours sans nouvelles de Coco Lacour et de Bibi la Grillade. Par contre, on a apporté une énorme caisse. Vidocq la fait ouvrir et trouve à l'intérieur Coco et Bibi, ivres morts, tenant l'un une bouteille, l'autre une lettre ainsi conçue :

"Pardonnez-moi, cher Monsieur Vidocq, le tour que je viens de vous jouer, et n'en veuillez pas trop à vos deux précieux collaborateurs que je m'empresse de vous renvoyer". - L'Aristo.

Vidocq est mandé à la préfecture de Police. Le marquis de la Roche Bernard a porté plainte au préfet Anglès qui décide



"Cette bague, je l'ai déjà vue aussi !" Il se lève. ... laisse errer ses yeux hagards autour de lui, aperçoit un clavecin et bégaye : "Ce clavecin. ... il était près de la fenêtre !... mais où ? ...".

Il interroge encore le tableau et dans un cri il lance : "Notre maison. ... dit-il, la maison de maman !".

Manon, bouleversée d'émotion, se précipite vers Aubin pour l'embrasser, car le doute n'est plus possible : c'est bien son fils qu'elle vient de retrouver.

Mais Vidocq, qui n'a pas quitté la chambre et qui a assisté à toute la scène en dominant son émotion, impose d'un geste silence à Manon. Et tandis qu'Aubin s'évanouit, il lui dit :

"Ne parle pas encore... Il ne faut pas qu'il sache."

"Tu as raison" murmure la malheureuse mère en étreignant son fils évanoui. Vidocq pleure...



d'en finir et provoque une confrontation entre Vidocq et le marquis.

Celui-ci joue si magistralement la partie que Vidocq feint de reconnaître qu'il s'est trompé. Le préfet Anglès décide qu'il sera révoqué et que sa brigade sera dissoute.

Vidocq se rend chez Manon la Blonde, qui est en train de prodiguer ses soins à Aubin qui, en proie à une fièvre violente, voit, dans son délire, l'image de Marie-Thérèse de Champtocé. Mais voilà que le regard du jeune homme tombe sur un tableau qui reproduit une rue d'Arras. "Cette rue... je la connais... s'écrie-t-il... mais où l'ai-je vue ?" Puis il aperçoit une bague que Manon porte au doigt ; alors, dans son hallucination, il clame :

VERS LA LUMIÈRE !



E Marquis de la Roche Bernard a vu ses ruses infernales se briser contre la volonté de Marie-Thérèse de Champtocé. L'accusation d'assassinat portée contre Aubin Dermont, tout en la plongeant dans une affreuse douleur, ne l'a nullement décidée à épouser le marquis et plus que jamais elles'obstine dans sa volonté d'entrer au couvent. L'Aristo ne semble pas découragé par cette résistance qu'il a résolu de briser à n'importe quel prix, et dans ce but, il tient un mystérieux conciliabule avec Yolande et le Tambour. Sans doute, le plan qu'il prépare est-il destiné à lui donner la victoire, car un sourire de joie mauvaise erre sur ses lèvres. Quelle nouvelle infamie a-t-il encore imaginée ?...



Quant à Vidocq, il n'a nullement renoncé à poursuivre son œuvre qui consiste à perdre l'Aristo et à sauver le Tambour, s'il en est temps encore. Il a rassemblé ses compagnons, dont Coco Lacour et Bibi la Grillade, et leur donne de secrètes instructions.

Aubin, qui se remet lentement, a confié à sa mère son amour pour M^{lle} de Champtocé. Il sait qu'il a fait un rêve impossible, mais il ne voudrait pas que celle qu'il adore le prit pour un voleur et un assassin. Vidocq promet à Aubin que son innocence ne tardera pas à être reconnue. Il s'y emploie et bientôt la vérité luira au grand jour...

Vidocq parvient jusqu'à Marie-Thérèse et lui apprend qu'Aubin est vivant, digne de son amour et que d'ici peu son innocence éclatera. Dans une scène très émouvante, il la supplie d'attendre avant de prendre une décision. Marie-Thérèse y consent. Mais elle a compté sans l'Aristo. En effet, celui-ci la

fait enlever par le Tambour qui, guéri de ses blessures, passe aux yeux de la jeune fille pour Aubin Dermont.



Pendant ce temps, les deux inséparables amis, Coco Lacour et Bibi la Grillade, en explorant les bas-fonds de Paris, dans l'espoir de faire une "bonne rencontre", toujours possible en ces lieux, n'ont pas tardé à mettre la main sur la maîtresse du Tambour qu'ils amènent à Vidocq. Celui-ci, après l'avoir savamment "cuisinée" obtient d'elle des renseignements qui le mettent sur la vraie piste, et il part en toute hâte pour le château de Chérisy avec Manon, Aubin, Coco Lacour, Bibi la Grillade et ses meilleurs limiers.

Arriveront-ils à temps pour empêcher un nouveau crime ?



LA BATAILLE SUPRÊME

VIDOCQ et Manon ont rejoint Yolande. Celle-ci terrorisée et se sentant démasquée, leur avoue que l'Aristo a fait enlever Marie-Thérèse de Champtocé par le Tambour et qu'il a dû rejoindre celui-ci dans un pavillon isolé, aux environs de Viroflay. Vidocq et Manon s'y précipitent avec leurs limiers.

Yolande a dit la vérité. Le Tambour a réussi une fois de plus à incarner d'une façon saisissante le personnage d'Aubin Dermont, c'est-à-dire de son frère ; et lorsque Marie-Thérèse revient à elle, la malheureuse se figure qu'elle est en face du jeune musicien. Le Tambour, jouant jusqu'au bout son rôle, se précipite aux genoux de la jeune fille, bouleversée. Mais une porte s'ouvre ; le marquis de la Roche Bernard apparaît avec le duc de Champtocé. Le duc veut se précipiter sur le Tambour, l'Aristo l'en empêche. Soudain le véritable Aubin Dermont paraît. L'Aristo se trouble. Le Tambour se voyant découvert s'enfuit par une fenêtre, mais en sautant il s'empale sur la lance d'une grille ; tandis que Coco et Bibi le délivrent, l'Aristo qui lui aussi a voulu fuir, se heurte à Vidocq, qui lui crie : "Yolande a tout avoué... vous êtes perdu". L'Aristo veut s'élancer sur lui, mais Manon le tue d'un coup de pistolet. On a transporté le Tambour à l'Hôpital. Vidocq et Manon sont à son chevet ; Manon, éperdue de douleur,

cherche à adoucir ses derniers moments par de douces paroles. Le Tambour la regarde et tout à coup, illuminé par la vérité, il tend les bras à sa

mère. Celle-ci se relève, l'attire contre sa poitrine. Et le Tambour meurt, repentant et pardonné.

Yolande, après avoir fait des aveux complets au préfet de police est dirigée sur la Salpêtrière...

Le comte d'Artois, très amusé et aussi très ému par cette extraordinaire aventure, fait nommer Aubin Dermont maître de Chapelle du roi Louis XVIII et lui confère des titres de noblesse qui achèvent de vaincre les dernières résistances de M. de Champtocé.

Marie-Thérèse épousera donc le jeune homme que l'on nomme à présent le chevalier d'Ermont et Vidocq, réintégré dans ses fonctions de chef de la Sûreté, dissimulé au milieu de la foule avec Manon, assistera au mariage que bénira le vieux curé d'Auteuil, et lentement, leurs mains se joindront en

une étreinte qui achèvera de sceller pour eux, l'oubli d'un tragique et douloureux passé !



La composition
et le tirage
de cette brochure
ont été réalisés
par les soins de
Ducros, Lefèvre & Colas
Imprimeurs à Paris
7, rue Croulebarbe



S.18/V.1

(5)

DUCROS
LEFÈVRE
& COLAS
7, rue Croulebarbe
PARIS

